



L'ESSENCE DU VISIBLE

Par Wright Morris
Éditions Xavier-Barral
204 p., 19x27 cm,
42 €

LE POIDS DES MOTS ET DES PHOTOS

« Je désirais que chaque médium existe de manière indépendante, dans son autonomie propre, jusqu'à ce qu'ils se rejoignent dans l'imagination du lecteur. » L'écriture précéda la prise de vue. Puis, l'acte photographique contribua à nourrir l'imaginaire de l'auteur. « À force de pratiquer la photographie, je devins un peu plus écrivain », confessa Wright Morris. Quasiment vierges de présence humaine, ses images montrent l'Amérique après la Dépression. Et revêtent un certain romantisme. Cette période « a créé un monde d'objets envers lesquels je me suis

découvert affectueux et possessif », avouait l'auteur. L'exposition, programmée cet été à la fondation Henri Cartier-Bresson, à Paris, vient de s'achever. Si vous n'avez pu vous y rendre, cet opus, édité chez Xavier-Barral, constitue une formidable et luxueuse incursion dans les grands espaces de l'Ouest vides et fantasmés de Wright Morris.



Wright Morris, Tombstone, Arizona, 1940

Photo: Estate of Wright Morris